



SAMUEL FROMHOLD

ROLLE
Les entrepreneurs renforcent leur réseau

Le Centre de rencontre des entrepreneurs de La Côte a tenu sa réunion inaugurale jeudi avec un joli succès à la clé. **PAGE 7**

RÉGION

LULLY La société française Everial ouvre un centre de haute sécurité.

Quarante kilomètres d'archives



Les locaux sis au chemin de Préveyres 55, à Lully, pour l'instant encore vides, disposent de près de 40 kilomètres de capacité de stockage.



En dehors des zones urbaines, le risque lié à des activités périphériques est diminué.



Dans les dix cellules «haute sécurité», l'oxygène peut être remplacé par du gaz, poussé à 300 bars, en 30 secondes. PHOTOS SAMUEL FROMHOLD

TEXTES: SÉLIM BIEDERMANN
sbiedermann@lacote.ch

Le groupe français Everial affiche ses ambitions en ayant réalisé un immeuble à la pointe de la technologie et de la sécurité. Le spécialiste de la dématérialisation de documents et du stockage d'archives a présenté jeudi son premier centre de haute sécurité en Suisse, sis à Lully, qui semble «insubmersible» (lire ci-dessous). Présente de ce côté-ci de la frontière depuis 2008 par son centre administratif de

Crissier, qui déménagera très bientôt à l'ouest de Morges, la société donne ainsi un coup d'accélérateur à ses activités en dehors de l'Hexagone – le réseau s'étend déjà en Espagne, en Finlande, au Maroc et à l'île Maurice.

En Suisse, elle se profile en troisième position sur la partie archivée, derrière deux sociétés concurrentes. «Nous avons la capacité d'apporter des offres différentes», assure le directeur général, Lionel Garcia. Les règles en matière d'archivage, notamment les standards

de sécurité, étant beaucoup plus sévères du côté français. Helder De Pinho, responsable commercial, de préciser: «En Suisse, nous sommes une entreprise suisse avec des règles suisses, mais que l'on peut parfois élever à un plus haut niveau d'exigence.»

«Un marché économique très dynamique»

La société Everial, créée en 1989, est quasiment leader dans son domaine en France. Son appétit grandissant, elle regarde donc dé-

sormais plus loin. «La Suisse est reconnue comme un marché économique très dynamique. Beaucoup de nos clients internationaux y sont présents», explique Olivier Faura, directeur du développement international d'Everial, qui s'est déplacé depuis le siège de l'entreprise basé à Lyon afin de présenter ce bâtiment ultraprotégé, qui se veut être un véritable pôle de compétences.

Les clients de la société, provenant de tous secteurs, vont des PME aux grands groupes. Il s'agit

pour eux de numériser quantité de dossiers sous format papier ou de trouver un emplacement où garder précieusement leurs documents, qu'ils soient physiques ou numériques. «Nous les aidons à repenser leur système de classement, à réfléchir sur comment réduire leurs coûts et optimiser leur numérisation», relève Lionel Garcia.

Près de 40 kilomètres

A Lully, les 15 collaborateurs d'Everial garantiront le tri, l'indexation, la conservation et la restitution des archives. Sur ce nouveau site, l'entreprise française possède par ailleurs des systèmes qui ont la faculté de détruire des documents en fin de vie. A noter que sept personnes travaillent avec l'équipement d'Everial en externe, soit en numérisant les données de clients directement chez eux. Par exemple des banques, qui possèdent nombre de dossiers de nature très confidentielle.

Les vastes locaux sont pour l'instant encore vides, mais ils ne vont pas tarder à se remplir. La de-

EVERIAL SOUS LA LOUPE

- 90** Le chiffre d'affaires en millions d'euros à la fin de l'année 2011.
- 5 500** Le nombre de ses clients.
- 1200** Le total de collaborateurs.
- 6 000** Les kilomètres linéaires d'archives physiques gardées.
- 15** L'entreprise compte autant de centres de conservation sécurisés.
- 2,5** En années, le temps qu'a nécessité la conception du projet de Lully, la recherche du terrain, l'obtention du permis de construire et la réalisation des plans.

L'immeuble semble paré à toutes catastrophes

Tout le monde se souvient de la mésaventure d'un concurrent d'Everial il y a trois ans à l'avenue de Provence, à Lausanne, où 50 000 cartons d'archives étaient parties en fumée. «Le risque zéro n'existe nulle part, mais nous mettons tout en œuvre pour le diminuer», souligne Helder De Pinho. En effet, le centre «haute sécurité» de Lully paraît bien armé pour prévenir une catastrophe. Le bâtiment est situé en bordure d'auto-

route, la paroi se situant précisément à 15 millimètres de la distance limite avec les voies. Il se trouve donc en dehors des zones urbaines, diminuant ainsi le risque lié à des activités périphériques. Aussi, la réalisation du centre s'est appuyée sur un concept de coffre de banque, on compte cinq niveaux d'accès avec sas et plusieurs dizaines de caméras de surveillance ont été installées. Côté incendie, tout semble avoir été prévu.

En plus des détecteurs, un système d'extinction automatique par eau a été installé sur chacun des trois niveaux où reposeront les conteneurs d'archives – réparties en outre en plusieurs endroits pour un seul client. L'éclairage est étanche et les équipements électriques sont proscrits du bâtiment. Dans les dix cellules «haute sécurité», l'oxygène peut être entièrement remplacé par du gaz, poussé à 300 bars, en 30 secondes. ◉

mande allant croissante, d'innombrables archives reposeront au chemin de Préveyres 55. «Nous disposons de près de 40 kilomètres de capacité de stockage, glisse Helder de Pinho. Ce qui représente presque toutes les archives de la Confédération suisse gardées à Berne (ndlr, 56 km).» ◉

MORGES
La ville récompense un homme de théâtre

Massimo Furlan sera le dixième récipiendaire de la Distinction culturelle de la Ville de Morges. La Municipalité a, en effet, choisi de récompenser le travail de cet enfant du pays, né et scolarisé à Morges, dans le domaine théâtral. Il a notamment fait ses premières mises en scène pour la troupe des Trois P'tits Tours. Sa carrière a pris ensuite une dimension nationale et internationale, grâce à des performances et des créations centrées sur le thème de la mémoire et des souvenirs. Dans un spectacle intitulé «Numéro 10», il a ainsi incarné le footballeur Michel Platini, à l'occasion d'un match France-Allemagne en 1982. La cérémonie officielle aura lieu le samedi 17 novembre dès 11h30 aux Trois P'tits Tours. ◉ MR

TOLOCHENAZ Le site, qui est actuellement en travaux, sera normalement prêt à l'hiver 2013.

Le chantier de la Maison de la rivière avance

La Maison de la rivière se concrétise. Plusieurs personnalités, notamment des municipaux de six communes des environs du Boiron – un des cours d'eau les plus étudiés de Suisse –, sont venues assister à la présentation du projet mercredi en fin d'après-midi, à Tolochenaz. «C'est le bon moment pour expliquer aux gens ce que l'on réalise, un projet régional qui a de l'importance», note Jean-François Rubin, le président de la Fondation Maison de la rivière.

Il a fallu un peu d'imagination aux invités pour se rendre compte de ce que va devenir le chantier, entamé au début de l'année. Normalement, tout sera prêt à l'hiver 2013. Il ne reste à trouver que 1,4 million afin de boucler le bud-

get, devisé globalement à 11 millions de francs. Ce futur centre de compétences dans le domaine des milieux aquatiques est porté par trois institutions fondatrices, qui peuvent s'appuyer sur de nombreux mécènes privés pour mener à bien leur projet. Il s'agit de la Haute école du paysage d'ingénierie et d'architecture de Genève, l'Université de Lausanne et l'association Truite-Léman.

Attraction n°1: le canal vitré

Plusieurs infrastructures seront prochainement mises en place dans ce qui était auparavant un dépôt de l'arsenal de Morges et une poudrière: un accueil pour le public, une salle d'exposition où se trouvera notamment le sous-

marin FA-Forel, une pêcherie, un logement pour les étudiants qui travailleront sur le site tolochinnois, des laboratoires, entre autres... Mais «la grande attraction» de ce futur pôle touristique également utile à la recherche scientifique, glisse Jean-François Rubin, est bel et bien son canal vitré.

Le Boiron sera dévié sur le site de la Maison de la rivière pour permettre aux visiteurs une plongée en eau douce. «Nous allons recréer les différents milieux aquatiques typiques de Suisse, qui sont ceux où l'on trouve la plus grande biodiversité», explique-t-il. En plus de son aspect éducatif, le lieu contribuera ainsi à améliorer la qualité de milliers de rivières en Suisse. ◉ SÉLIM BIEDERMANN



Les bâtiments qui abritaient un dépôt de l'arsenal de Morges et une poudrière deviendront un lieu destiné aux scientifiques et au public. Ce dernier découvrira un canal vitré grâce à une déviation du Boiron. A. PIGUET